Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (1999)
Heft: 4

Rubrik: Vite vu vite lu

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 01.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Randa Chahal Sabbag patriote

La réalisatrice libanaise découverte à Locarno (avec «Nos guerres imprudentes», «Les infidèles») a refusé le prix de l'Unesco qui lui a été décerné à Venise car il plaçait son film **«Civilisés»** ex-aequo avec «Sion», le dernier opus d'Amos Gitai («Kadosh»). Elle aurait déclaré que son refus ne portait ni sur Gitai, ni sur le propos de son film, mais uniquement sur sa nationalité, précisant qu'elle avait pris cette position «contre Israël qui occupe une partie de notre terre». Elle a d'ailleurs reçu la bénédiction de Anouar al Khalil, le Ministre libanais de l'information.

Anna Thomson ose Ozon

Anna Thomson, bouleversante dans le «Sue» d'Amos Kollek, joue un transsexuel dans le nouveau film de François Ozon, «Goutte d'eau sur une pierre brûlante», adapté d'une pièce écrite par Fassbinder alors qu'il n'avait que 19 ans. Si ce jeune réalisateur avait impressionné avec son moyen métrage obsessionnel «Regarde la mer», qui lorgne du côté de Georges Bataille (Histoire de l'œil) ses deux premiers longs métrages laissent pantois de bêtise et de prétention: «Sitcom» distillait un humour de potache alors que «Les amants criminels» était ennuyeux à souhait.

Les frères Dardenne déjà au travail

Alors que leur film de guerre «Rosetta», Palme d'or à Cannes cette année, vient de sortir sur nos écrans, **les frères Dardenne** ont acheté par l'intermédiaire de leur société de production les Films du Fleuve les droits d'adaptation de *Géant inachevé*, du romancier Didier Daeninckx, dont l'univers assez glauque devrait fournir la matière de leur prochain film.

Prix Kieslowski 1999-2000

Si vous avez entre 16 et 30 ans, à vos plumes! Pour la troisième année consécutive, le Prix Kieslowski lance un concours de scénarios de courts métrages (cinq minutes) portant sur trois thèmes: intégration, éducation, culture (au plus, un scénario par thème). Les lauréats pourront réaliser leur film dont la diffusion est garantie. Adressez votre script (cinq pages) en cinq exemplaires reliés à: Prix Kieslowski 1999-2000, BP 300, F-75560 Paris Cedex 12. Joignez également un CV et une lettre de motivation.

Cinéma tout écran, palmarès

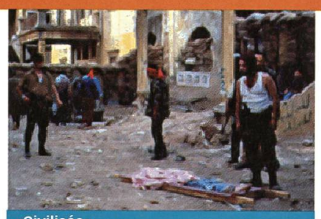
La 5e édition du Festival Cinéma tout écran, mariant petits et grands écrans, formats courts et longs, cinéma d'auteur et pointures hollywoodiennes, a récompensé le 26 septembre dernier une vingtaine de films, dont **«History of the Cinema in Popielawy»** du Polonais Jakub J. Kolski (Meilleur film), «Beau travail» de la Française Claire Denis (Meilleure réalisation), «Oskar und Leni» de Petra K. Wagner (Prix d'interprétation féminine), «Shooting the Past» du Britannique Stephen Poliakoff (Prix d'interprétation masculine et du scénario), «Two Women» de l'Iranienne Tahmineh Milani (Prix Titra) et enfin «Retiens la nuit» de la Française Dominique Cabrera (Mention pour la meilleure photographie). Côté court, c'est «El Encuentro», de l'Argentin Maximiliano Gersovich, qui remporte le prix principal.

Nicole Kidman tourne à nouveau avec Jane Campion

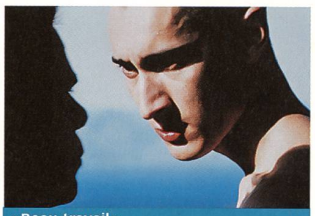
Alors qu'elles avaient travaillé ensemble sur «Portrait de femme» («The Portrait of a Lady»), tiré du roman éponyme d'Henry James, les deux Australiennes se remettront à l'ouvrage en automne 2000 pour «In the Cut», un thriller sexuel adapté d'un roman de Suzanne Moore. L'histoire: une jeune femme s'éprend d'un détective privé chargé d'enquêter sur une série de meurtres particulièrement sanglants. Quant à Tom Cruise, il devrait jouer un fou du volant dans «Death Race 3000», remake d'un film délirant de Paul Bartel (de la deuxième génération Corman) avec David Carradine et Sylvester Stallone.

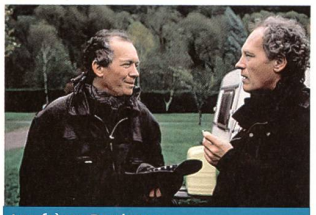
Une reine s'est éclipsée

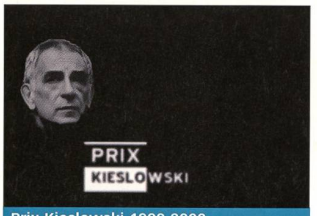
L'actrice Baï Guang, reine du cinéma chinois des années quarante, est morte à l'âge de 79 ans. Durant ces années de guerre, elle a été la vedette de films divertissants et érotisants qui tranchaient avec un cinéma jusqu'alors pudibond. Pour les communistes au pouvoir, cette actrice – qui, à l'instar de Liz Taylor, demandait à être payée en or – était l'incarnation du mal. Elle rejoignit donc le flot de réfugiés qui émigra à Hong Kong, où elle poursuivit sa carrière d'actrice et de chanteuse fatale jusqu'au début des années soixante. Depuis, elle est devenue l'icône dont pourraient se réclamer les filles faciles peuplant le cinéma de Wong Kar Wai.


«Civilisés»

«History of Cinema in Popielawy»

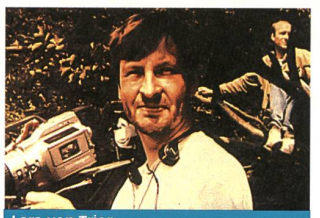

«Beau travail»


Les frères Dardenne



Prix Kieslowski 1999-2000

George C. Scott


Lars von Trier

Mort de George C. Scott et de Roland Blanche

Si la disparition de Roland Blanche, grand second rôle du cinéma français (chez Alain Corneau, Jean-Pierre Mocky, Jean-Luc Godard, Luc Moullet), ayant fréquenté des noctambules tels Topor, Richard Bohringer, Jacques Villeret ou Guy Bedos, a fait la «une» des nécrologies, la mort d'un autre grand interprète, **George C. Scott**, est passée quasiment inaperçue. Pourtant, ce monsieur au tempérament explosif a joué pour Otto Preminger, Paul Schrader, John Huston ou encore dans le «Docteur Folamour», de Kubrick. Lequel, selon ses dires, «était génial, mais aussi timbré qu'une souris dans un bidet». Un an avant Marlon Brando, il refusa un Oscar pour son interprétation d'un général dans «Patton», un film de Franklin J. Schaffner, qualifiant la mythique cérémonie de «défilé de bidoche offensant, barbare et corrompu».

Vinterberg dogmatique

Le jeune et brillant réalisateur de **«Festen»** adapte le dernier volet de la trilogie d'Agota Kristof, *Le troisième mensonge*, qui narre les retrouvailles de deux jumeaux séparés à l'âge de quatre ans sur fond de tragédie familiale, de souvenirs de guerre et d'imagination enfantine. Même produit par une société canadienne, ce quatrième opus de Thomas Vinterberg sera réalisé conformément à la charte Dogma 95 (tournage en vidéo et en décors naturels, sans trucages, ni ajouts de lumière ou de sons).

L'an 2000 vu par les Danois

Les quatre signataires de la charte Dogma 95 – **Lars von Trier**, Thomas Vinterberg, Soren Kragh-Jacobsen et Kristian Levring – ont déclaré qu'ils allaient chacun réaliser un film de 70 minutes le soir du réveillon de l'an 2000, avec deux acteurs et une équipe technique réduite. Ces quatre films seront diffusés dès le lendemain sur la télévision danoise. Ils proposeront en outre, sous le titre «D-Day», une version distribuée en salles qui synthétisera les quatre films.